

## REPÈRES ET INDICATEURS STATISTIQUES

## F2. Compétences des élèves en fin de 8P

La dernière année d'école primaire (8P) est un moment-clé puisque c'est sur la base de leurs moyennes annuelles dans trois disciplines (français I et II, mathématiques) que les élèves sont dirigés vers l'un des trois regroupements du cycle d'orientation (R1, R2, R3). En 2019, près de 70% des élèves ont des moyennes annuelles leur permettant d'aller en R3 (exigences scolaires élevées) ; 90% des élèves ont réussi l'épreuve cantonale (EC) de français I, 83% celles de français II et 76% celle de mathématiques. C'est en mathématiques, épreuve la moins bien réussie, que les inégalités de résultats sont les plus élevées : 40% des élèves en retard dans leur scolarité, 38% des élèves de milieu modeste et 30% des élèves allophones ont échoué à l'EC.

**L**e Conseil d'État a fixé comme objectif pour l'enseignement obligatoire de permettre à chaque élève d'atteindre le seuil de maîtrise des attentes fondamentales définies dans le plan d'études romand (PER). À l'école primaire, les compétences des élèves sont évaluées non seulement par les enseignants titulaires des classes dans lesquelles sont scolarisés les élèves (ce qui donne lieu à des moyennes trimestrielles et annuelles), mais également au moyen d'épreuves cantonales externes (EC) en français et mathématiques en 4P, 6P et 8P ainsi qu'en allemand en 6P et 8P. Le taux d'élèves atteignant le seuil minimal de maîtrise des attentes fondamentales en référence au PER en fin de 8P (mesuré par les EC) est l'un des indicateurs de suivi dans le cadre du budget de l'État. Cette fiche ne fournit des informations que pour le français et les mathématiques, disciplines qui servent à l'orientation au cycle d'orientation (CO) à l'issue de la 8P. En 2019-20, le contexte sanitaire n'a pas permis la passation des EC. Cette fiche s'appuie donc sur les dernières données à disposition, à savoir les EC de 2018-19.

### Près de 90% des élèves ont réussi l'EC 2019 de français I, environ 83% celle de français II et 76% celle de mathématiques

Comme en 4P (voir fiche *F1. Compétences des élèves en fin de 4P*), la part des élèves qui atteignent le seuil de réussite (taux de réussite) aux EC est variable selon la discipline : elle est plus élevée en français I (90%) qu'en français II (un peu moins de 83%) (voir **F2.a**). C'est en mathématiques que le taux de réussite est le plus faible, avec environ 76% de réussite.

En 2018-19, les pourcentages de réussite en mathématiques sont donc inférieurs aux pourcentages de réussite en français I et en français II. Il faut souligner que, désormais, les EC renseignent pour une part les attentes fondamentales (censées être réussies par le plus grand nombre des élèves) et pour une autre part les progressions d'apprentissage (soit des objectifs un peu plus exigeants). En 2018-19, les épreuves de français I et de français II portent respectivement pour 53% et 52% sur les attentes fondamentales, alors que pour l'épreuve de mathématiques, cette proportion ne s'élève qu'à 45%.

#### F2.a Résultats des élèves aux EC de 8P en français I, en français II et en mathématiques, selon différentes caractéristiques sociodémographiques, 2018-19

	Part des élèves (en %)	Français I		Français II		Mathématiques	
		Score moyen (en pts) <sup>(1)</sup>	Taux de réussite <sup>(2)</sup>	Score moyen (en pts) <sup>(3)</sup>	Taux de réussite <sup>(2)</sup>	Score moyen (en pts) <sup>(4)</sup>	Taux de réussite <sup>(2)</sup>
Ensemble	100%	46.3	89.9%	29.5	82.7%	30.3	75.8%
Filles	50%	47.4	93.2%	30.3	86.3%	30.5	77.4%
Garçons	50%	45.2	86.6%	28.8	79.1%	30.1	74.1%
Francophones	59%	47.4	93.9%	30.3	86.4%	31.0	80.0%
Allophones	41%	44.7	84.3%	28.5	77.5%	29.4	69.8%
Ouvriers et divers sans indication	33%	44.1	83.3%	27.6	72.5%	28.1	62.2%
Employés et cadres intermédiaires	47%	47.0	92.3%	27.6	86.1%	30.8	79.7%
Cadres supérieurs et dirigeants	20%	48.4	95.0%	31.5	91.2%	32.6	88.4%
Élèves « à l'heure »	81%	46.7	91.9%	29.8	84.4%	30.7	78.4%
Élèves en retard	16%	43.7	78.3%	27.5	71.3%	27.5	59.1%
Ecoles du REP	14%	44.7	84.4%	28.4	77.9%	29.1	68.1%
Ecoles proches du REP	4%	45.2	90.0%	28.3	79.7%	29.7	70.6%
Ecoles hors du REP	82%	46.6	90.9%	29.8	83.7%	30.5	77.3%

<sup>(1)</sup> En français I, le score maximum en points était de 55 points en 2018-19 ; le seuil de réussite était de 39 points.

<sup>(2)</sup> Le taux de réussite correspond à la proportion d'élèves ayant atteint le seuil de réussite.

<sup>(3)</sup> En français II, le score maximum en points était de 38 points en 2018-19 ; le seuil de réussite était de 25 points.

<sup>(4)</sup> En mathématiques, le score maximum en points était de 38 points en 2018-19 ; le seuil de réussite était de 29 points.

Source : DGEO/SRED.

## La réussite des élèves de 8P est particulièrement influencée par l'origine socioéconomique et l'âge

Le taux de réussite aux EC de 8P se différencie, comme en 4P, en fonction du genre, de la langue parlée à la maison ou de l'origine socioéconomique des élèves, mais souvent de façon plus marquée (voir **F2.a**). Des écarts existent également en fonction de la scolarisation des élèves dans une école du REP, proche du REP ou hors du REP.

L'origine socioéconomique des élèves a une influence importante sur la réussite. L'écart entre élèves issus de milieu modeste ou défavorisé et ceux provenant de milieu favorisé est de 19 points de pourcentage en français II et de 22 points de pourcentage en mathématiques, ce qui va dans le sens des nombreuses études montrant l'influence du milieu d'origine sur les résultats des élèves. Même s'il reste conséquent, l'écart en français I est un peu plus modéré (environ 12 points de pourcentage).

Le fait d'être en retard dans sa scolarité semble également avoir une incidence particulièrement négative sur la réussite (voir *Pour comprendre ces résultats*). Ainsi, 78% des élèves « à l'heure » ont atteint ou dépassé le seuil de réussite en mathématiques, contre 59% des élèves en retard (soit un écart de 19 points de pourcentage). L'écart est aussi très élevé en français I (16 points de pourcentage) et légèrement plus faible en français II (13 points de pourcentage).

Les écarts entre francophones et allophones sont relativement équivalents pour les trois épreuves. Ils se situent entre 9 et 10 points de pourcentage. Ce résultat n'est pas inhabituel. Les élèves maîtrisant moins bien le français rencontrent des difficultés liées à la fois au français en tant que discipline évaluée, mais également au français comme langue des consignes écrites de l'épreuve de mathématiques (en particulier dans les problèmes pour lesquels il faut une bonne compréhension de la langue française afin de comprendre les instructions données).

Les différences en fonction du genre sont plus modérées. Pour les trois épreuves cantonales, les écarts sont en faveur des filles. Cet écart est plus élevé en français I et en français II (entre 6 et 7 points de pourcentage) qu'en mathématiques (un peu plus de 3 points de pourcentage).

La réussite des élèves varie également en fonction du lieu de scolarisation (voir *Pour comprendre ces résultats*). De manière générale, le fait d'être scolarisé en REP se traduit par des résultats plus faibles (de 6% à 10%) comparativement à une scolarisation hors du REP. C'est en mathématiques que l'écart est le plus important. Les élèves scolarisés dans une école proche du REP obtiennent des taux de réussite soit quasi-identiques aux élèves hors du REP (c'est le cas en français I), soit intermédiaires (en français II), soit similaires à ceux des élèves REP (en mathématiques). La réussite est donc plus faible dans les écoles en REP ou proches du REP, mais ce résultat s'explique certainement en grande partie par la composition sociale de ces écoles, les élèves y étant plus souvent de milieu modeste ou défavorisé et/ou allophones.

## Près de 20% des élèves en retard en 8P échouent en compréhension de l'écrit

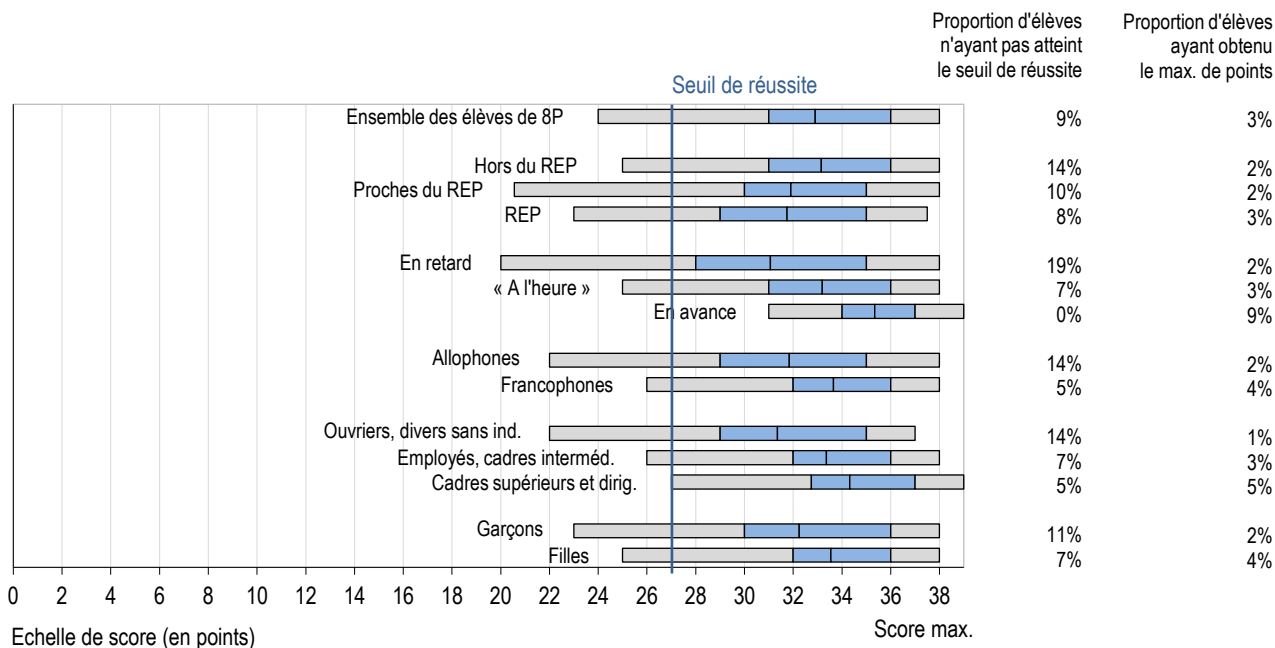
On s'intéresse à présent à l'une des composantes de l'épreuve de français I, la compréhension de l'écrit, particulièrement importante dans toutes les disciplines scolaires (lecture de textes, compréhension des consignes écrites).

Les élèves de 8P obtiennent en moyenne dans ce domaine un score de 33 points, ce qui est supérieur de 6 points au seuil de réussite défini pour l'épreuve (voir **F2.b**). L'épreuve est dans l'ensemble très bien réussie puisque seuls 9% des élèves n'ont pas atteint le seuil de réussite, mais cette proportion varie toutefois selon les catégories. Ce sont les élèves en retard dans leur scolarité qui échouent proportionnellement le plus à cette épreuve, puisqu'ils sont 19% dans cette situation. C'est également le cas de 14% des allophones et des élèves provenant de milieu modeste.

On trouve très peu d'élèves qui ont obtenu le maximum de points en compréhension de l'écrit (3% en moyenne). Si des élèves de chacune des catégories étudiées atteignent le score maximum, ce sont les élèves en avance qui sont les plus nombreux à y parvenir (9%).

De manière générale, les scores varient de 24 à 38 points pour 90% des élèves de 8P en compréhension de l'écrit. De manière générale, nous pouvons donc dire que le coefficient de variation pour l'ensemble des élèves de 8P est relativement faible, ce qui tend à indiquer une certaine homogénéité au sein de la population des élèves de 8P. Toutefois, on observe des scores à la fois plus élevés et plus dispersés pour certaines catégories d'élèves, comme pour les élèves en retard (coefficient de variation [CV] égal à 18% contre 13% pour l'ensemble des élèves de 8P, voir *Pour comprendre ces résultats*), les élèves de milieu modeste (CV = 16%), les allophones (CV = 15%) ou les élèves d'écoles en REP (14%) traduisant alors une plus grande hétérogénéité parmi ces groupes.

## F2.b Dispersion des scores en compréhension de l'écrit en 8P, selon différentes caractéristiques sociodémographiques, 2018-19



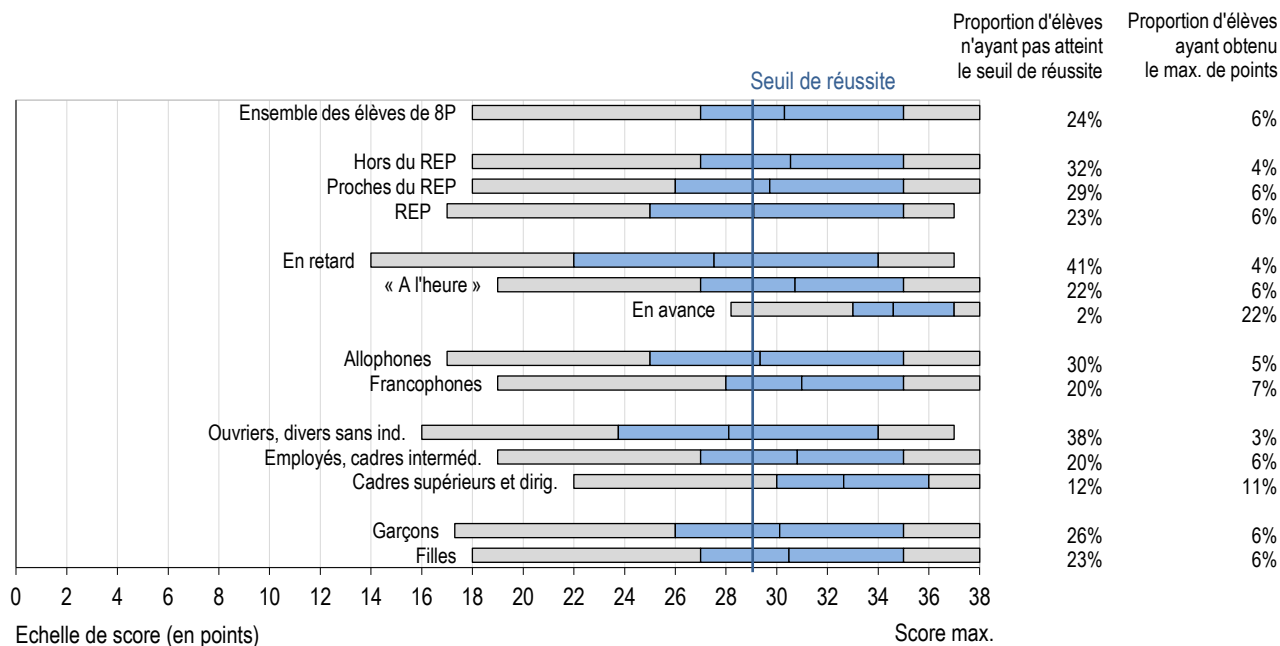
Lecture du graphique : cette figure présente la distribution des scores obtenus par les élèves de 8P situés entre le 5<sup>e</sup> centile (seuil sous lequel se situent les 5% d'élèves les plus faibles) et le 95<sup>e</sup> centile (seuil au-dessus duquel se situent les 5% d'élèves les plus forts). La zone bleue de la barre représente le 50% des élèves se situant au centre de la distribution ; la moyenne est représentée par le trait noir à l'intérieur de la zone bleue. Plus la barre est longue, plus les résultats des élèves sont dispersés.

Source : DGEO/SRED

### L'échec à l'EC de mathématiques concerne près d'un élève sur quatre

En mathématiques, près d'un élève sur 4 n'a pas atteint le seuil de réussite. Cette proportion est particulièrement élevée chez les élèves en retard (41%), les élèves issus d'un milieu modeste (38%), les élèves en REP (23%) et les allophones (30%). À l'inverse, on trouve peu d'élèves ayant obtenu le score maximum, mais il en existe dans chaque catégorie.

## F2.c Dispersion des scores en mathématiques en 8P, selon différentes caractéristiques sociodémographiques, 2018-19



Lecture du graphique : voir note sous la figure F2.b.

Source : DGEO/SRED.

## En mathématiques, les inégalités de réussite se creusent entre la 4P et la 8P, surtout en fonction de l'âge et du milieu socioéconomique

Compte tenu des arrivées et départs du canton en cours de scolarité, des redoublements, etc., les élèves qui ont passé les épreuves de 8P en 2018-19 ne sont pas exactement les mêmes que ceux qui étaient en 4P quatre ans auparavant (voir note\*\* sous tableau **F2.d**). On observe donc ici la cohorte des élèves ayant passé d'une part les épreuves de 4P, puis celles de 8P quatre ans plus tard (86% des élèves qui ont passé les épreuves de 4P en 2015 ont également passé celles de 8P en 2019). Dans cette cohorte d'élèves, combien ont atteint le seuil minimal de maîtrise des attentes fondamentales en fin de 4P et combien l'ont atteint en fin de 8P ?

Comparer la réussite des mêmes élèves en 4P d'une part, puis en 8P d'autre part permet également de vérifier si les inégalités sociales de réussite aux EC restent identiques, se compensent ou se creusent au contraire durant la scolarité primaire. On s'intéresse ici à l'évolution des écarts de réussite entre la 4P et la 8P, entre deux catégories d'élèves données, les filles par rapport aux garçons, les francophones par rapport aux allophones, etc.

En compréhension de l'écrit, la cohorte d'élèves a mieux réussi l'épreuve en 8P qu'en 4P (+7 points de pourcentage en moyenne). Les écarts entre catégories augmentent modérément, sauf pour l'origine sociale, avec un écart entre élèves de milieu favorisé et élèves de milieu modeste qui semble diminuer (passant de 13 à 8 points de pourcentage). En mathématiques, l'EC de 4P en 2014-15 était réussie par 98% des élèves alors que celle de 8P en 2018-19 ne l'est que par 79% d'entre eux. L'écart en mathématiques se creuse pour toutes les catégories d'élèves, mais particulièrement entre élèves « à l'heure » et élèves en retard, et entre élèves de milieu favorisé et élèves de milieu modeste (voir **F2.d** et **F2.e**).

### F2.d Proportion d'élèves ayant atteint le seuil de réussite\* en 4P en 2014-15 et en 8P en 2018-19\*\*, selon différentes caractéristiques sociodémographiques

	Compréhension de l'écrit		Mathématiques	
	4P (EC 2014-15)	8P (EC 2018-19)	4P (EC 2014-15)	8P (EC 2018-19)
Filles	88%	95%	98%	79%
Garçons	88%	91%	98%	76%
Écart filles – garçons	+1%	+4%	-0%	+3%
Francophones	90%	95%	99%	81%
Allophones	84%	88%	97%	71%
Écart francophones – allophones	+6%	+7%	+2%	+9%
Cadres supérieurs et dirigeants	93%	97%	100%	90%
Employés et cadres intermédiaires	90%	94%	98%	80%
Ouvriers et divers, sans indication	81%	89%	96%	64%
Écart cadres supérieurs – ouvriers	+13%	+8%	+3%	+26%
Élèves « à l'heure »	88%	94%	98%	79%
Élèves en retard	84%	85%	96%	63%
Écart « à l'heure » – en retard	+4%	+8%	+2%	+16%

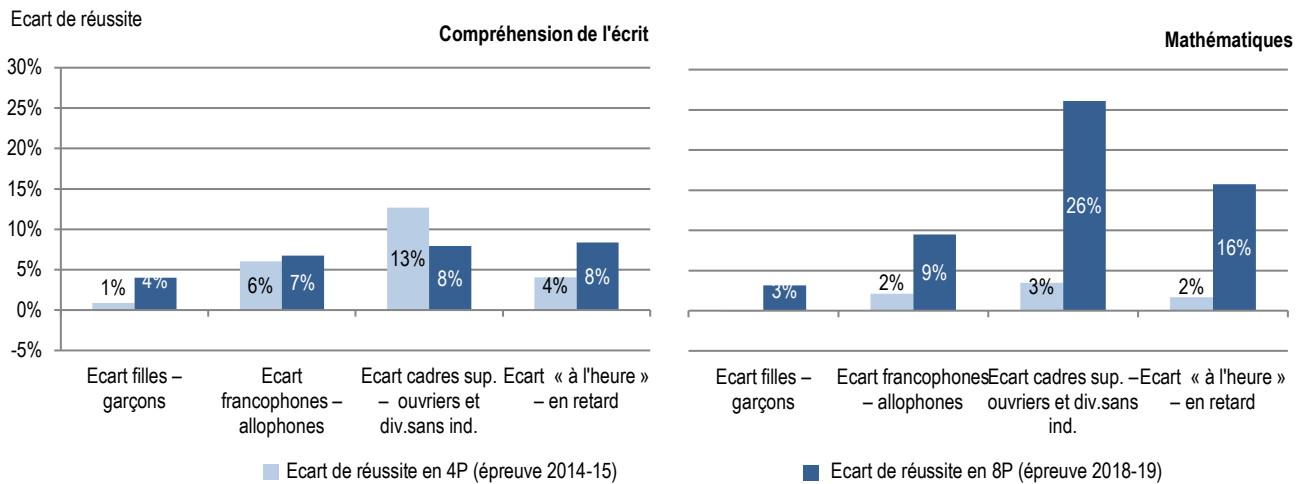
N.B. Les pourcentages sont arrondis à l'unité.

\* Seuil minimal de maîtrise des attentes fondamentales en fin de 4P et en fin de 8P.

\*\* Cohorte d'élèves ayant passé les épreuves cantonales de 4P en 2014-5 et de 8P en 2018-19, soit 86% des élèves qui avaient passé celles de 4P. Parmi les 14% non pris en compte dans la comparaison, 3% ont redoublé et se trouvent en 7P, 1% sont au cycle d'orientation en 9e, 1% fréquentent l'enseignement spécialisé, 2% sont dans le privé, 5% ont quitté le système scolaire genevois (autre canton ou autre pays) et 2% sont en 8P mais n'ont pas passé les épreuves cantonales.

Source : DGEO/SRED.

## F2.e Écarts de taux de réussite\* aux EC en 4P (2014-15) et en 8P (2018-19)\*\*, selon différentes caractéristiques socio-démographiques



\* Proportion d'élèves ayant atteint le seuil minimal de maîtrise des attentes fondamentales en fin de 4P et en fin de 8P.

\*\* Cohorte d'élèves ayant passé les EC de 4P en 2014-15 et les EC de 8P en 2018-19, soit 86% des élèves qui avaient passé celles de 4P.

Lecture du graphique : chaque barre représente l'écart de taux de réussite entre la première catégorie (p. ex. cadres supérieurs) et la deuxième catégorie (p. ex. ouvriers et divers sans indication). Ainsi, en 4P, à l'EC de compréhension de l'écrit, l'écart est de 11 points de pourcentage entre le taux de réussite des enfants de cadres supérieurs (96%) et celui des enfants d'ouvriers (85%) ; en 8P cet écart est de 9 points de pourcentage (97% vs 88%).

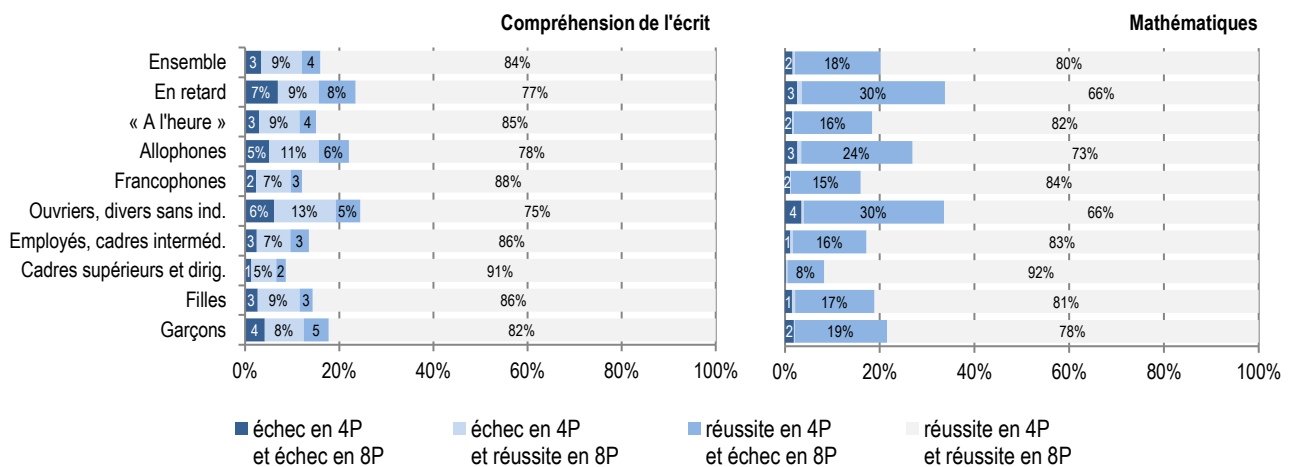
Source : DGEO/SRED.

Il est par ailleurs intéressant de voir combien d'élèves ont réussi à la fois l'épreuve de 4P et l'épreuve de 8P dans chacune des deux disciplines. De manière générale, en compréhension de l'écrit, la grande majorité des élèves (84%) ont atteint le seuil de réussite en 4P et en 8P (voir F2.f). En mathématiques, la proportion est légèrement moins élevée (80%). A l'inverse, on compte un peu plus d'une centaine d'élèves qui ont échoué à l'épreuve de compréhension de l'écrit (soit un peu plus de 3% de la cohorte) en 4P et en 8P. En mathématiques, l'échec aux deux épreuves concerne 2% de la cohorte.

En mathématiques, les élèves qui réussissent en 8P tout en ayant échoué en 4P sont très rares (moins de 1%) alors que 18% ont réussi en 4P et échoué en 8P. En compréhension de l'écrit, les chiffres sont beaucoup moins contrastés. Les élèves ayant échoué en 4P et réussi en 8P représentent un pourcentage légèrement plus important (8%) que les élèves ayant réussi en 4P et échoué en 8P (5%).

Quand on observe les différentes catégories d'élèves, on constate que les proportions d'élèves ayant réussi les épreuves en 4P et en 8P dans l'une ou l'autre discipline sont plus faibles chez les élèves en retard dans leur scolarité (un peu plus des trois quarts en compréhension de l'écrit et à peine deux tiers en mathématiques), chez les allophones (respectivement 78% et 73%) et enfin chez les élèves d'origine modeste (75% et 66%). Les différences entre les filles et les garçons sont plus faibles : 86% des filles et 82% des garçons ont réussi les deux épreuves en compréhension de l'écrit ; 81% des filles et 78% des garçons ont réussi les deux épreuves en mathématiques.

## F2.f Échec et réussite\* aux EC en 4P (2014-15) et en 8P (2018-19)\*\*, selon différentes caractéristiques sociodémographiques



\* Élèves ayant atteint ou non le seuil minimal de maîtrise des attentes fondamentales en fin de 4P et/ou en fin de 8P.

\*\* Cohorte d'élèves ayant passé les EC de 4P en 2014-15 et les EC de 8P en 2018-19, soit 86% des élèves qui avaient passé celles de 4P.

Lecture du graphique : 84% des élèves ont réussi l'épreuve de compréhension de l'écrit en 4P et en 8P ; 4% ont réussi celle de 4P mais ont échoué à celle de 8P ; 9% ont échoué en 4P mais ont réussi celle de 8P ; enfin 3% ont échoué en 4P et en 8P.

Source : DGEO/SRED.

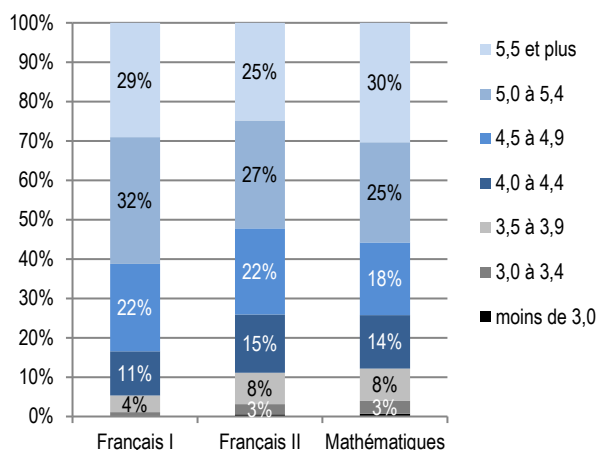
## Une distribution des moyennes annuelles un peu différente selon les disciplines

On s'intéresse dans cette dernière partie aux moyennes annuelles obtenues par les élèves de 8P et à la proportion d'élèves qui remplissent les conditions strictes de passage au CO dans les trois regroupements (voir [Pour comprendre ces résultats](#)).

Les notes se distribuent de manière un peu différente selon la discipline. En effet, si la grande majorité des élèves obtient une moyenne annuelle d'au moins 4 dans les trois disciplines, la proportion diffère toutefois un peu selon la discipline : en français I (domaine qui, rappelons-le, a également été très bien réussi lors de l'épreuve cantonale), la proportion est particulièrement élevée puisqu'elle atteint presque les 95% alors qu'elle est d'environ 88% en français II et en mathématiques (voir **F2.g**).

La proportion d'élèves obtenant une moyenne annuelle inférieure à 3, seuil pour une admission, est très faible : respectivement 0.1% en français I, 0.5% en français II et 0.7% en mathématiques. À l'autre extrême, une proportion relativement importante d'élèves obtient des moyennes au moins égales à 5 : respectivement 61% en français I, 52% en français II et 56% en mathématiques.

### F2.g Distribution des moyennes annuelles en français I, français II et mathématiques en 8P, année 2018-19



N.B. La note 4 correspond à l'atteinte des objectifs de l'année dans une discipline donnée. Les élèves n'ayant pas obtenu au moins la note de 3 ne sont pas promus de l'enseignement primaire ; cela concerne moins de 1% des élèves de 8P.

Source : DGEO/SRED.

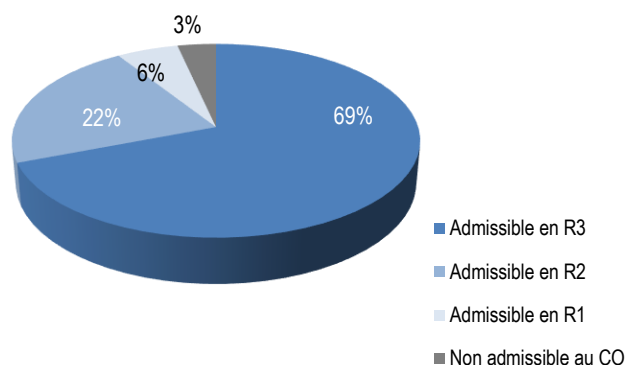
## Près de 70% des élèves ont des moyennes annuelles leur permettant d'aller dans le regroupement 3

Les élèves de 8P sont orientés vers les trois regroupements du CO (R1, R2, R3) en fonction de leurs moyennes annuelles en français I et II ainsi qu'en mathématiques. Près de 70% des élèves sont admissibles en R3 ; 22% sont admissibles en R2 et environ 6% en R1 (voir **F2.h**).

Pour être admis en 9<sup>e</sup> CO, l'élève doit obtenir en fin de 8P une moyenne au moins égale à 3 en français I et II ainsi qu'en mathématiques. Seule une très petite proportion d'élèves de 8P ne remplit pas cette condition (3%) et n'est donc pas admissible au CO.

Un certain nombre d'élèves obtiennent le total de points requis pour être admis en R1 ou R2 tout en ayant une de leurs trois moyennes inférieure au seuil prévu. Ils ne sont donc théoriquement pas admissibles dans le regroupement correspondant à leur total de points à la rentrée scolaire. Au cours de la première période au CO, certains de ces élèves sont réorientés (passerelles). Il peut donc y avoir un écart entre l'admissibilité reposant sur les notes de fin de 8P en juin 2019 et le regroupement fréquenté au 31 décembre 2019.

### F2.h Admissibilité des élèves au CO, sur la base des moyennes annuelles en fin de 8P, 2018-19



N.B. Le critère d'admissibilité est défini ici à partir des normes de passage et des moyennes annuelles des élèves de 8P à la fin de l'année scolaire 2018-19 (voir [Pour comprendre ces résultats](#)).

Source : DGEO/SRED.

J. Simona, M. Dutrévis & O. Prospero  
(éd. Narain Jagasia)

## Pour comprendre ces résultats

Chaque année, tous les élèves de 4P, 6P et 8P sont soumis à des épreuves cantonales (EC) en français et en mathématiques, ainsi qu'en allemand en 6P et en 8P. À noter qu'une petite proportion d'élèves (en moyenne autour de 2%) est dispensée des épreuves, notamment les élèves allophones arrivés trop récemment dans le système genevois (moins de 2 ans), qui ne maîtrisent pas suffisamment bien la langue d'enseignement.

Ces épreuves ont pour fonction principale de vérifier l'atteinte des objectifs du plan d'études par les élèves. Elles participent également à la certification, voire à l'orientation en fin de 8P. Les résultats pour 2019 présentés ici sont centrés sur la 8P, c'est-à-dire la fin du cycle moyen et de l'école primaire. Un seuil de réussite est fixé a priori sur la base d'une table de spécification des différents objectifs mesurés par les questions. Il se situe entre 60 et 70% du nombre total de points de l'épreuve. Il détermine la limite à partir de laquelle les élèves sont censés avoir réussi l'épreuve et correspond à la note 4.

- *Français communication (ou « français I »)* : compréhension de l'écrit, production écrite et parfois compréhension de l'oral.
- *Français structuration (ou « français II »)* : grammaire, orthographe, conjugaison, vocabulaire.
- *Mathématiques* : espace, nombres, opérations, grandeurs et mesures.

## Moyennes annuelles

Le français I et II ainsi que les mathématiques sont notés tout au long du cycle moyen selon l'échelle suivante : 6 *atteint avec grande aisance*, 5 *atteint avec aisance*, 4 *atteint*, 3 *presque atteint*, 2 *pas atteint*, 1 *pas du tout atteint*.

La note obtenue à l'épreuve cantonale entre dans la moyenne annuelle de la discipline concernée (1/3 de la note du troisième trimestre).

## Orientation au CO (normes de passage)

- Un total compris entre 9 et 11.4 ainsi qu'une moyenne annuelle d'au moins 3 dans les trois disciplines concernées (français I, français II et mathématiques) pour entrer dans le regroupement 1 ;
- un total compris entre 11.5 et 13.9 ainsi qu'une moyenne annuelle d'au moins 3.5 dans les trois disciplines concernées (français I, français II et mathématiques) pour entrer dans le regroupement 2 ;
- un total de 14 et plus ainsi qu'une moyenne annuelle d'au moins 4 dans les trois disciplines concernées (français I, français II et mathématiques) pour entrer dans le regroupement 3.

## Coefficient de variation

Le coefficient de variation (CV), généralement exprimé en pourcentage, est le rapport de l'écart-type à la moyenne ( $CV = \frac{\sigma}{\bar{x}}$ ).

Plus la valeur du CV est élevée, plus la dispersion autour de la moyenne est grande. Sans unité, il permet notamment de comparer des distributions de valeurs dont les échelles de mesure ne sont pas directement comparables (soit parce qu'elles ont des moyennes très différentes, soit parce qu'elles ne sont pas exprimées dans les mêmes unités).

Par ailleurs, si le CV est inférieur à 15% les données sont jugées homogènes et, inversement, si le CV est supérieur à 15% les données sont jugées hétérogènes.

## Ecoles du REP / proches du REP / hors du REP

Pour la première fois dans la fiche RIS F1, la scolarisation des élèves en réseau d'enseignement prioritaire est prise en compte dans l'analyse de la réussite aux épreuves cantonales. Jusqu'à la rentrée 2016, on distinguait deux catégories d'établissements (REP/hors du REP). Depuis la rentrée 2017, où chaque école est catégorisée, on en distingue trois (REP/proches du REP/hors du REP) :

- **REP** : les écoles dont la population scolaire est composée d'au moins 55% d'élèves dont les parents sont de catégorie socioprofessionnelle modeste ou défavorisée (ouvriers/divers/sans indication) au 15 novembre de l'année scolaire précédente. Pour les écoles dont la proportion d'élèves issus de milieu modeste ou défavorisé est comprise entre 51% et 54%, d'autres critères sont pris en compte pour déterminer l'entrée ou non en REP : au moins 12% d'élèves dans la catégorie « ouvriers/divers/sans indication », plus de 55% d'élèves allophones, moyenne, au cours des trois dernières années, de la proportion d'élèves de CSP modeste ou défavorisée.
- **Proches du REP** : les écoles dans lesquelles la proportion d'élèves ayant des parents de CSP modeste ou défavorisée est comprise entre 47% et 50%, et qui présentent au moins 12% d'élèves dans la catégorie « ouvriers/divers/sans indication » ou plus de 55% d'élèves allophones.
- **Hors du REP** : les écoles qui ne répondent pas aux critères ci-dessus.

Les écoles du REP bénéficient de ressources supplémentaires par rapport aux écoles proches du REP ou hors du REP : en particulier, un meilleur taux d'encadrement (environ 2 élèves de moins par poste enseignant) induisant donc moins d'élèves par classe et/ou une meilleure dotation en enseignants chargés de soutien pédagogique (ECSP). De plus, dès la mise en place du REP, des postes d'éducateurs ont été créés dans les établissements du REP afin d'améliorer le climat à l'intérieur de l'école et les relations entre l'école et l'environnement extérieur (cette mesure a été étendue par la suite à d'autres établissements par région). La mise en place d'une action coordonnée des écoles avec les professionnels de l'Office médico-pédagogique ou de l'Office de l'enfance et de la jeunesse (éducateur-trice-s sociaux, médecins, infirmier-ère-s, psychologues, assistant-e-s sociaux), les associations locales, les communes, etc. est par ailleurs prévue afin d'améliorer le climat de confiance autour et à l'intérieur de l'école. Les écoles proches du REP bénéficient de ressources supplémentaires par rapport aux écoles hors du REP.

## Situation dans la scolarité

**Élèves en avance** : les élèves dont l'âge scolaire en années révolues est inférieur à l'âge théorique de l'année de scolarité fréquentée. Les pistes d'explication sont le saut de classe de l'élève ou l'arrivée en cours de scolarité.

**Élèves « à l'heure »** : les élèves dont l'âge scolaire en années révolues correspond à l'âge théorique de l'année de scolarité fréquentée.

**Élèves en retard** : les élèves dont l'âge scolaire en années révolues est supérieur à l'âge théorique de l'année de scolarité fréquentée. Le doublement reste la principale explication, mais l'arrivée tardive en cours d'année ou encore le report d'entrée en scolarité font également partie des explications possibles.

**Lien vers les données** : <https://www.ge.ch/dossier/analyser-education/reperes-indicateurs-statistiques>